



samedi 5 août 2023 > 21h00
Parc du Château de Florans

Nikolaï Lugansky récital de piano

S. Rachmaninov (1873-1943)

Moments musicaux opus 16 (sélection)

1. Andantino (si bémol mineur)
2. Allegretto (mi bémol mineur)
3. Andante cantabile (si mineur)
4. Presto (mi bémol mineur)

S. Rachmaninov (1873-1943)

Sonate n°2 en si bémol mineur opus 36 (version N. Lugansky)

Allegro agitato

Non allegro

Allegro molto

entracte

S. Rachmaninov (1873-1943)

Études-tableaux opus 39 (sélection)

4. Allegro assai (si mineur)
5. Appassionato (mi bémol mineur)
6. Allegro (la mineur)
8. Allegro moderato (ré mineur)

S. Rachmaninov (1873-1943)

Préludes opus 32 (sélection)

5. Moderato (sol majeur)
6. Allegro appassionato (fa mineur)
9. Allegro moderato (la majeur)
10. Lento (si mineur)
12. Allegro (sol dièse mineur)
13. Grave (ré bémol majeur)

Nikolaï Lugansky piano

Nikolaï Lugansky apparaît depuis plusieurs années comme un pianiste incontournable ; son mentor et professeur de piano, la grande pianiste Tatiana Nikolaeva, l'avait de fait désigné comme le digne héritier de la grande école des pianistes russes. Plébiscité sur la scène internationale et invité régulier des plus grands festivals - La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Verbier, Rheingau, Edimbourg, Proms, Tanglewood, Ravinia... -, il se produit régulièrement au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg, dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou, à Londres dans le cadre de l'International Piano Series, au Musikverein de Vienne, au Konzerthaus de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, et dans de nombreuses salles américaines lors de tournées avec orchestre ou lors de "Great Artists Series" comme celles de Washington et de Saint-Louis (Missouri). Ces dernières années - comprenant une interruption de plus d'un an due à la crise sanitaire -, il a fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Tugan Sokhiev, retrouvant dans le même temps l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre Symphonique de Boston, l'Orchestre Symphonique de San Francisco et celui de la NHK de Tokyo. Il jouera en décembre 2022 avec l'Orchestre national de Lyon dirigé par Nikolaï Znaider, et donnera en 2023 au Théâtre des Champs-Élysées un cycle de trois récitals Rachmaninov, parmi de nombreux concerts en France notamment avec l'Orchestre de Strasbourg et à la Philharmonie de Paris. Les enregistrements de Nikolaï Lugansky ont obtenu de nombreuses distinctions : Diapason d'Or pour ses disques Chopin (*Études, Préludes*) et Rachmaninov (*Préludes, Moments musicaux*), Prix Echo-Klassik, "Choc" du *Monde de la musique* et Preis der deutschen Schallplattenkritik pour l'ensemble des Concertos de Rachmaninov sous la direction de Sakari Oramo (Warner Classics). Au nombre de ses dernières parutions, l'intégrale des *Vingt-quatre Préludes* de Rachmaninov, parue chez Harmonia Mundi et qui a été récompensée d'un Diapason d'Or. Né en 1972 à Moscou, Nikolaï Lugansky a remporté en 1994 le prestigieux Concours Tchaïkovski.

Moments musicaux opus 16 n°1, 2, 3, 4

Les *Six Moments musicaux* constituent le troisième opus du relativement petit recueil de pièces pour piano de Rachmaninov (après les *Cinq Morceaux de fantaisie opus 3*, et les *Sept Morceaux de salon opus 10*). Le style appartient à sa période créative antérieure lorsque la forte influence de Tchaïkovski se faisait encore sentir. Il faut dire que, connaissant le futur chemin créatif de Rachmaninov, il n'y a aucune référence à la musique russe ancienne ici, bien que dans la *Première Symphonie* (opus 13) apparaissent des thèmes de l'*Obikhod* (le recueil de chants liturgiques orthodoxes russes) ainsi que le thème du *Dies irae*, qui devait s'avérer si important pour Rachmaninov.

Les fortes différences stylistiques entre la *Première Symphonie* (1893-1895) et les *Six Moments musicaux* (1896) sont marquées, bien que les deux œuvres aient été créées très proches l'une de l'autre. Le langage complexe de la *Première Symphonie*, rempli d'idées, contraste incroyablement avec les mélodies naturelles des *Six Moments musicaux*, qui sont pleines de sentiments et d'émotions humaines. Je me suis toujours interrogé sur cette combinaison au sein d'une même période de création. Dans les *Moments musicaux*, peut-être Rachmaninov a-t-il inconsciemment voulu se reposer des profondeurs idéologiques de sa symphonie.

Je pense que les lignes mélodiques de ces "moments musicaux", du moins celles dans les tonalités mineures, appartiennent au genre que nous appelons une "romance urbaine". Nous pouvons entendre ce même langage dans de nombreuses œuvres de Tchaïkovski. C'est une musique chantée du cœur, du plus profond de l'âme, non pas chez les paysans mais dans les cercles de l'intelligentsia urbaine, la petite noblesse.

Le premier "moment" (si bémol mineur) est le plus long du cycle et pourrait être qualifié d'élégie. C'est une pièce élargie en trois parties avec un motif triste et émouvant de mélodie sans fin. La couleur générale est élégiaque, avec une petite section médiane en majeur et une reprise évanescence. La mélodie principale est présentée ici sous une forme variationnelle.

Le second (mi bémol mineur) est une pièce exquise, remplie d'intonations tremblantes et anxieuses.

Le troisième (si mineur) est une élégie et se déroule sur le rythme d'un cortège funèbre.

Le quatrième (mi mineur) est la pièce la plus populaire du cycle. Le mouvement tourbillonnant turbulent des seizièmes, continu tout au long de cette œuvre, est emprunté à sa première fugue en ré mineur, composée en 1891. Elle révèle une ressemblance avec l'*Étude "révolutionnaire"* de Chopin, mais la température dynamique et émotionnelle de Rachmaninov est encore plus élevée.

Sonate n°2 en si bémol mineur opus 36 (version N. Lugansky)

La première version de la *Deuxième Sonate* a été créée juste avant la Première Guerre mondiale. Cette composition est une prémonition du grand artiste de la tragédie humaine à venir et, en particulier, de la tragédie de sa patrie.

Dans le premier mouvement, le monothématisme est très développé ; même les thèmes principaux et secondaires contrastés sont basés sur les mêmes motifs. Cette descente chromatique devient le thème principal de la sonate - tant dans le premier mouvement que dans le final.

La version originale de la sonate a été composée par Rachmaninov le compositeur pour Rachmaninov le pianiste, sans penser aux autres interprètes. Le style est à grande échelle, brillamment écrit pour le plus grand virtuose du piano du XX^e siècle. Même si Rachmaninov lui-même a joué assez souvent sa composition, d'autres pianistes n'ont pas pris le risque en raison des difficultés techniques de la sonate. Ce n'était pas la première fois que le compositeur songeait à réviser sa sonate, à la raccourcir ou à simplifier ses textures. Ainsi en 1931, la version révisée, de cinq minutes plus courte que la version originale, a été écrite. Cette deuxième édition était très populaire en URSS et a été jouée plus souvent que l'originale.

Les avantages et les inconvénients des deux versions peuvent être discutés à l'infini. Comme la plupart des pianistes soviétiques, j'ai d'abord pris connaissance de la *Deuxième Sonate* dans sa version révisée. Il semble que la version originale de la sonate n'ait été jouée en Union soviétique que dans les années 1960, lorsqu'elle a été jouée par le pianiste américain Van Cliburn, lauréat du Concours Tchaïkovski.

Les compositeurs raccourcissant leurs compositions n'est pas une idée nouvelle - on peut se souvenir de Bruckner en révisant ses symphonies. Pour Rachmaninov, à plusieurs moments de sa vie, cela est presque devenu une idée fixe.

Je n'ai entendu la version originale qu'après avoir joué la version révisée, mais elle m'a beaucoup impressionné. J'ai immédiatement voulu jouer ces fragments de belle musique qui n'étaient pas inclus dans la deuxième version. Il y a des épisodes dans le premier mouvement qui relient les thèmes secondaire et final, à la fois dans l'exposition et la reprise, qui sont non seulement beaux mais portent une charge formative importante. Le deuxième mouvement consiste en des variations libres sur une mélodie en 12/8, avec une section médiane improvisée. Dans la version révisée, Rachmaninov a créé une section centrale presque entièrement nouvelle où le motif principal du premier mouvement sonne comme une idée fixe.

Les deux épisodes centraux de ce mouvement lent sont merveilleux à leur manière. Cependant, je préfère l'original, surtout la fin du mouvement qui est si magnifiquement présentée.

Le finale est une sorte de *perpetuum mobile* en si bémol majeur avec un second thème lyrique et sensuel qui devient l'apothéose de la sonate dans la récapitulation. Je crois que ces réductions exactes de la révision semblent être le résultat de l'âge, lorsque Rachmaninov aimait de moins en moins la verbosité.

Chaque interprète est libre de choisir son image de la finale, qu'il s'agisse d'un excès d'énergie juvénile, d'une pulsion continue ou même du triomphe des forces du mal.

Études-tableaux opus 39 n°4, 5, 6, 8

Les *Études-tableaux opus 39* de Rachmaninov ont été écrites en 1916. L'ensemble du cycle a été conçu à plus grande échelle que l'opus 33 et fut joué pour la première fois en février 1917. Huit pièces sur neuf sont écrites en mineur.

L'*Étude-tableau n°4* en si mineur occupe une place unique dans le cycle. Deux répétitions à l'intérieur de la pièce en témoignent - c'est la seule occurrence dans les *Études-tableaux* et une très rare dans l'héritage de Rachmaninov. Les images de contes de fées, dépourvues de tout mysticisme, ressemblent aux peintures traditionnelles de Lubbock, où l'on voit des personnages du folklore : le lutin de la forêt Leshy, la sorcière Baba Yaga et d'autres habitants de la forêt des contes de fées, leur royaume naïf et fantastique.

L'*Étude-tableau n°5* en mi bémol mineur fut écrite en dernier et devint probablement la pièce la plus populaire de tout le cycle ; le poème qui l'inspire est d'une rare beauté harmonique. L'excitation qui monte tout au long de la pièce se résume dans l'aboutissement grandiose de cette reprise, après quoi la tension retombe, et tout se dissout dans le calme de la coda.

L'*Étude-tableau n°6* en la mineur est une version révisée d'une composition initialement destinée à l'opus 33. Selon Rachmaninov lui-même, il a été inspiré par les images du Petit Chaperon rouge et du Loup. Le loup vient ici personnifier le Mal qui détruit tous les êtres vivants sur son passage.

Les deux études suivantes semblent être un post-scriptum au cycle.

L'*Étude n°8* en ré mineur devient un doux souvenir d'une beauté disparue depuis longtemps. Son thème dans la reprise sonne comme un crépitement des sabots de la fantastique troïka qui court au loin.

Préludes opus 32 n°5, 6, 9, 10, 12, 13

Les treize Préludes opus 32 forment le cycle le plus intense et le plus complexe créé par Rachmaninov dans le genre des miniatures pour piano. Tout en préservant son propre style de textures de piano à grande échelle et complexe, il y a des changements naturels de langage musical liés à l'étude des chants russes. Ce lien avec la culture russe antique, qui n'apparaît pas dans tous les treize préludes, devient très important dans les numéros 4, 10 et 11, et en partie dans les numéros 8, 9 et 13.

Le célèbre *Prélude n°5* (sol majeur) est l'image d'un magnifique paysage d'été ensoleillé.

Le *Prélude n°6* (fa mineur) est une brève description d'une terrible tempête destructrice.

Le *Prélude n°9* (la majeur) est une image du printemps, emplie d'une vague et joyeuse excitation qui se diffuse dans le sang.

Le *Prélude n°10* (si mineur), le plus long du cycle, est un voyage philosophique dans un autre monde. Selon la légende, le compositeur a donné à cette pièce le titre mystérieux de "Retour", mais je crois que le contenu est beaucoup plus mystique, et s'il s'agit d'un "retour", c'est le retour d'Orphée sans Eurydice.

L'un des plus populaires est le *Prélude n°12* (sol dièse mineur), qui représente l'image d'une troïka s'élançant avec ses cloches à peine audibles.

Le *Prélude n°13* (ré bémol majeur) est la conclusion du cycle (non seulement des 13 Préludes de l'opus 32, mais il est aussi le dernier des vingt-quatre préludes de Rachmaninov). Il s'agit d'une pièce grandiose qui me fait penser à la nuit de Pâques, la plus importante fête orthodoxe. Après une introduction solennelle, une image de silence et de nuit apparaît, mais la bonne nouvelle de la résurrection commence à retentir de plus en plus fort, se transformant en une jubilation triomphante, célébrant la victoire sur la mort.

Nikolai Lugansky



Au programme dimanche 6 août 2023

Nouvelles générations

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Arielle Beck récital de piano
> Debussy, Schumann, Chopin

16h00 > Auditorium - Centre Marcel Pagnol
Eva Gevorgyan récital de piano
> Rachmaninov, Liszt, Prokofiev

17h00 > Église Notre-Dame de Beaulieu - Cucuron
Olivier Salandini récital d'orgue
"L'art de la variation"
> Kerll, Farnaby, Sweelinck, Gabrieli, Bach...

Nouvelles générations

20h00 > Parc du Château de Florans
Alexandra Dovgan récital de piano
> Bach, Beethoven, Brahms

Au programme lundi 7 août 2023

21h00 > Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Rachmaninov - Partie 1

Alexandre Kantorow piano
Sinfonia Varsovia
Aziz Shokhakimov direction
> Rachmaninov, Rimski-Korsakov

"Passer au présent" - À la découverte d'un compositeur : Florent Boffard et ses amis - Philippe Schoeller

11h00 > Auditorium - Centre Marcel Pagnol
Répétition générale publique en présence du compositeur

16h30 > Auditorium - Centre Marcel Pagnol
Rencontre avec Philippe Schoeller animée par Florent Boffard



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.